

FAUT-IL AVOIR PEUR DES PRIONS ?

Une fois de plus voici un faux problème posé. par voie de conséquence, la solution retenue est la plus mauvaise et absolument inefficace outre qu'elle est scandaleuse sur le plan de la morale.

"Le microbe n'est rien le terrain est tout". Quand allons nous enfin appliquer cette phrase si souvent répétée mais jamais bien comprise ?

Rappelons brièvement l'expérience réalisée par Pasteur présentée à l'Académie des Sciences en 1878, à la suite de laquelle il a réalisé l'erreur de sa vie. Il présente deux poules, l'une en pleine forme, l'autre morte et toute noire. Les deux avaient été inoculées avec le sang d'une autre poule morte du charbon. La seconde, avait seulement été, avant l'injection, exposée au froid. Il est évident, de constater, sans être un génie, que son terrain, affaibli par la lutte contre le froid, ne lui a pas permis de s'adapter. Le même microbe, mortel dans un cas, n'a aucun effet dans l'autre. On peut faire un parallèle avec les épidémies, ne sont touchés que les individus les plus fragiles (hommes ou animaux). Une fois ceux-ci éliminés, l'épidémie s'arrête, la sélection du plus fort a fait sa preuve.

C'est la même chose dans le cas du prion. Pour qu'une protéine normale devienne anormale par changement de configuration, il faut que son environnement énergétique le lui permette. Ceci relève du terrain. Ces protéines dites de stress, apparaissent lorsque la cellule doit s'adapter à des conditions différentes, si l'on considère l'état physiologique désastreux des animaux dits "de boucherie" ou de certains humains survaccinés, surmédicalisés (antibiotiques, résidus de tous les "icides" du monde dans l'assiette du consommateur et bien entendu, en pire, dans la nourriture (?) de ces malheureuses bêtes !) nous avons, dans notre égoïsme, oublié que nous sommes en bout de chaîne alimentaire et que tous les polluants (chimiques ou psychologiques) se concentrent dans nos corps pour faire de nous des assistés médicalisés permanents pour le plus grand profit de ceux qui en vivent, largement d'ailleurs !

Notre espèce grandit, nous dit-on, comment ne pas penser que le fait de consommer des animaux très jeunes donc porteurs de facteurs de croissance y est pour quelque chose ? Nous savons bien que des études aux Etats-Unis ont montré que les corps ne se décomposent plus tant ils sont remplis de conservateurs !!!

Il faut changer radicalement de paradigme, je m'adresse plus particulièrement aux jeunes, leur survie en dépend. Ils n'ont pas à payer pour notre égoïsme forcené qui nous a fait abandonner notre libre arbitre entre des mains indignes. Science sans Conscience, techniciens de la recherche inféodés aux lobbies des trusts internationaux, sclérosés par le matraquage des pouvoirs en place : un microbe = une maladie qui fait vivre une industrie

prospère et ruine les sociétés par l'intermédiaire de la sacro-sainte « sécurité sociale ».

BÉCHAMP AVAIT RAISON CONTRE PASTEUR LORSQU'IL DÉMONTRAIT LE POLYMORPHISME MICROBIEN LIÉ AU TERRAIN.

Les prions arrivent 100 ans après pour que nous comprenions enfin la leçon de BÉCHAMP. Au lieu de cela, nous continuons notre gabegie et nous "sacrifions" inutilement des animaux victimes de notre barbarie et de notre inculture.

Comment penser que le Cosmique (on ne peut cueillir une fleur sans ébranler une étoile) va continuer à nous laisser faire sans nous présenter l'addition ? Nous sommes dans un monde holistique et ce qui touche le plus petit d'entre nous, homme ou animal, nous touche, que cela nous plaise ou non.

Un animal égorgé en pleine conscience et qui agonise pendant 10 minutes se retrouve dans les assiettes avec cette mémoire, je souhaite un bon appétit aux religieux de tout poil qui conseillent de telles horreurs, je plains les fidèles qui incorporent ce vécu dans leur chair car « on devient ce que l'on mange » !

Il faut d'urgence revoir tous nos comportements et respecter pour que nous soyons respectés. L'expérimentation animale, cette infamie, a pour conséquences une médecine sans âme dont les médicaments rendent malades, où le profit a depuis longtemps remplacé la morale, la preuve: l'homme a été obligé d'inventer « l'éthique » qu'il peut moduler à sa guise en fonction de ses intérêts immédiats ! Ceci mériterait un développement substantiel, nous le ferons plus tard.

Je pense que le lecteur a compris que la réponse à la question du titre est **NON**.

NON, SI NOUS DEVENONS RESPONSABLES, SI nous refusons d'acheter des produits frelatés qui détruisent notre système immunitaire, tous ces "icides" issus de l'agriculture intensive, de tous ces additifs chimiques qui sont de véritables poisons. Les œufs de la souffrance de ces animaux en batterie qui sont cancérigènes, ces animaux que l'on tue avant qu'ils ne meurent d'eux même (les encéphalites si fréquentes chez le porc qui n'ont pas le temps de se déclarer avant l'abattage).

On vous ment, on vous raconte n'importe quoi (sang contaminé, Tchernobyl, sida, la pollution par l'armée avec du tritium et j'en passe). Jamais les vrais coupables ne sont poursuivis, encore moins punis, cependant c'est vous qui payez avec vos impôts et dans votre chair. Allez vous supporter cela longtemps? La balle est dans votre camp.

J. BOUSQUET
Dr ès Sciences
Biologie-Biophysique
Chercheur Honoraire au C.N.R.S.
Extrait du Bulletin N°3 d' ESPACE-ANIMA

Diffusé sur www.arsitra.org - (c) 2002